Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 80

LE TESTAMENT de Me Halain

Roman par Paul MARROT

Et à l'oreille de Braslot :

— Vierge et martyre.

— Chut ! fit Braslot.

— ... Je ne vois rien là, mon ami, qui soit répréhensible. N'est-ce pas Lucile ?

— Assurément.

Et Lucile répondait d'un air d'autant plus dégagé que son cœur chantait ailleurs en sourdine et qu'elle n'était aucunement embarrassée de sa bne main.

— Si j'étais fée dit Mme Delagrange, je ferais tout à coup disparaître le méchant Cendrau et je couronnerais Aimé Bamme, comme on dit à l'Opéra.

— Madame, reprit Braslot, je le ferais comme vous si j'étais un tantinet magicien.

Les choses en étaient à ce point : l'avocat reprenait avec plaisir souventes fois le chemin de cette maison amie. Un matin qu'il y allait déjeuner, il fut frappé de surprise.

— Que se passe-t-il donc au pays de vos amoureux ? lui demanda Mme Delagrange comme l'avocat lui présentait ses devoirs en entrant. Votre M. Cendrau — car c'est bien Cendrau que vous l'appelez, propriétaire du château des Jolietes, n'est-ce pas ? — vient d'être... Tenez, lisez, voici le journal... Un coup d'œil à la salle à manger et je suis à vous.

Braslot, laissé seul avec le journal, lut plus attentivement que Mme Delagrange le faits-divers daté de Bangerville, qui lui avait échappé dans sa lecture matinale des feuilles quotidiennes ; il le comprit mieux et en apprit davantage. En effet, après le récit du meurtre mystérieux de Cendrau, quelques lignes, peu précises, laissaient entendre que l'on soupçonnait un habitant du pays.

Braslot crut reconnaître, à quelques traits, qu'on voulait désigner Marcel. Il se leva aussitôt, regarda l'heure, il pouvait juste prendre son train.

Arrivé, il sortit en faisant prévenir Mme Delagrange de son départ subit.

— Tiens ! M. Braslot est parti ? fit Mme Delagrange.

— *Monsieur Braslot paraissait* un peu agité, répondit le domestique, il craignait de manquer son train.

Mme Delagrange réfléchit. Elle relut le journal, crut comprendre, et plaignit Braslot, Gilberte et Marcel, tout en éprouvant une vive curiosité.

Braslot à peine arrivé à Bangerville, apprit que Gilberte était venue pendant son absence.

Il courut au Palais pour recueillir des nouvelles.

— Ah ! oui, lui dit un collègue, l'affaire Marcel Audy ?

— Il y a donc déjà une affaire Marcel Audy ? s'écria Braslot en tremblant.

— Oui, votre client...

— Dites : mon ami, reprit Braslot, il est mon ami.

— ... Votre client et ami est en ce moment dans le couloir du juge d'instruction qui interroge *des gens de Séname*. Il attend son tour.

Braslot se précipita vers le couloir qui menait au cabinet du juge dont la porte, en ce moment ouverte, s'ouvrait. Dans la lumière que projetaient les hautes fenêtres, il vit Marcel, entrant ; il vit son profil pâle. Puis la porte se referma.

Et Braslot eut l'impression d'avoir soudain aperçu un homme pris dans un engrenage et disparaissant entre les dents de fer d'une machine dévastatrice. Le couloir était retombé dans l'obscurité.

Braslot sentit les larmes monter à ses yeux. Et c'est cte la première fois peut-être qu'un avocat eût pleuré dans le couloir du juge d'instruction. Les avocats réservent leurs larmes pour la cour d'assises, précieuse rosée qui innocente parfois les coupables. Mais n'était-ce pas à enrager l'avocat le plus maître de soi que de pouser qu'il était armé contre les pièges de l'instruction et qu'il ne pourrait pas, celle-ci étant secrète, user de sa force et de sa longue pratique pour sauver son plus cher ami.

Ainsi pensait Braslot avec douleur, lorsqu'en se retournant, il vit Gilberte près de lui.

Elle accourait, elle avait quitté *Séname* en apprenant les événements, elle était venue en hâte pour voir Marcel, l'aider si c'était possible...

— Ma pauvre enfant, lui dit Braslot, que faites-vous là ? Ce n'est point votre place, venez *chez moi, Marcel nous rejoindra* quand il aura été interrogé, car il n'est pas probable...

Il n'osa pas achever sa pensée ; et prenant doucement, par le bras, Gilberte qui tremblait, il l'entraîna dans la salle des Pas-Perdus.

Ils sortirent du Palais ensemble ; Gilberte se laissa emmener, toute confuse au milieu des avocats en robe et des plaideurs dont les paroles bourdonnaient sous la haute voûte. Braslot croyait bien après avoir conduit chez lui, Gilberte, revenir à temps pour revoir Marcel ; il demeurait à peine à un quart d'heure du Palais. Et quand ils furent arrivés :

— *Vous resterez avec nous, ma bonne* Gilberte, dit Mme Braslot en l'embrassant. Nous vous traiterons comme notre fille. Vous ne reconnaîtrez *Séname* que lorsque toutes ces affreuses affaires seront terminées.

— Du courage, Gilberte, reprit le bon Braslot. Je vais vous ramener Marcel.

Et il retourna au Palais.

Comme il en montait l'escalier monumental, il se croisa avec M. Clavé-Bertin, le juge d'instruction.

— *Je vais dîner*, lui dit le juge, en le saluant hâtivement de la dextre, j'ai grand appétit. Au revoir !

— Pardon, mon cher Clavé, un moment, j'aurais un mot à vous dire...

— Alors, accompagnez-moi un bout de chemin... Qu'avez-vous, Braslot, vous êtes tout pâle ?

— *Oui, oui... Dites-moi*, cet interrogatoire de M. Marcel Audy, tout à l'heure, pour l'affaire de Séname. Est-ce que ?...

— Il est fini pour aujourd'hui, une simple formalité... J'ai transformé le mandat de comparution en mandat...

— Marcel est arrêté, interrompit Braslot en tremblant.

— Vous le connaissez ?

— Hélas ! c'est le fils d'un de mes anciens amis, un de mes plus chers, M. Audy, de Séname, que vous avez pu connaître vous-même. Il venait souvent à Bangerville. Il faisait partie du cercle de l'*Union*, comme nous. Il aurait notre âge... *Nous vieillissons, mon cher Clavé*.

M. Clavé-Bertin regarda Braslot et comprit sa peine. Il s'arrêta au milieu de l'escalier qu'il *continuait à descendre, et faisant un geste d'impuissance :*

— Mettez-vous à ma place ! Vous connaissez l'affaire ? Entre nous, quand M. Pontlieu me l'envoya, comme je le sais un peu, comment dirai-je... car on nous donne des procureurs de la République trop jeunes, Braslot,. je crus qu'il avait cédé à un mouvement peu réfléchi. *Mais non, pas cette fois ! Songez donc que la* victime elle-même accuse M. Audy d'une façon formelle ! que voulez-vous que je fasse ?

— Mais cette accusation peut n'être qu'un faux témoignage inspiré par la haine. Les deux hommes se détestaient, ils étaient séparés par une rivalité profonde.

— Maître Braslot,

— Ne m'appelez pas maître Braslot, mais mon cher Braslot, ou Braslot tout court, car ce n'est pas en ce moment l'avocat qui essaye de *battre en brèche une instruction à peine ouverte* mais un ami qui peut vous donner un conseil de nature à épargner un innocent.

— Mon cher Braslot, vous n'êtes pas raisonnable. Vous voyez des innocents partout ; ce qui est une manie commune aux avocats. Vous aliez me dire que je vois partout des coupables, ce qui est une habitude constante chez les juges d'instruction. Considérez cependant une chose. Je dois m'assurer avant tout de la personne de celui qui est accusé, à la fois par la victime et par la clameur publique.

— La clameur publique ! un mot bien élastique, Clavé ! La clameur publique, on sait ce qu'elle vaut !

Et s'enflammant :

— La foule accusant ! Pourquoi pas aussi la foule jugeant et condamnant ! Pourquoi pas le juge Lynch !

— La clameur publique a sa valeur, reprit *doucement M. Clavé-Bertin allé fortifié les présomptions. Le Code la cite comme un des éléments du flagrant délit... mais excuser, je m'aperçois que je discute... Il faut vraiment que* ce soit vous, Braslot...

— Encore un *mot, mon ami...?*

Ils étaient arrivés au bas de l'escalier.

— Un seul mot ! Pensez-vous qu'on puisse *obtenir la liberté provisoire de M. Marcel Audy ?*

— Pas avant sa confrontation avec la victime. Et après ? Dame, après, ce sera selon, vous *sentez bien !*

— Quand procèderez-vous à la confrontation ? Rapidement, n'est-ce pas ? Je ne puis penser à ce pauvre enfant en prison, cela me fend le cœur. Chaque minute de détention est pour lui une heure de supplice.

— Mon cher Braslot, reprit M. Clavé-Bertin, je vais procéder à la confrontation demain, sans tarder... *Pardon, demain c'est dimanche*, jour de fête..., mais après-demain, sans faute. Je crois que je serai fixé ; ou du moins, l'instruction aura fait un grand pas.

— Je vous en prie, Clavé... c'est si dur pour ceux qui attendent ! Les juges ne comprennent pas cela !

— Je penserai à ceux qui attendent, maître Braslot ; je ne remettrai pas cette affaire à huitaine, quand vous m'en prieriez.

Cette réponse du juge à l'avocat ne fit pas sourire Braslot, tant il était peiné ; Et M. Clavé-Bertin n'insista pas. Ils se serrèrent la main et le juge s'éloigna rapidement.

D'un pas lent, Braslot reprit chez lui. Gilberte l'attendait toute fiévreuse.

— Ma pauvre enfant un peu de courage...

— Mon Dieu ! s'écria Gilberte, que lui arrive-t-il ? On l'a arrêté ? Est-il possible ! On l'a arrêté !

Et elle tomba en sanglotant dans les bras de Mme Braslot qui ne pouvait elle-même contenir ses pleurs. Braslot sortit. Ces scènes lui faisaient mal.

XXX

Marcel ne pouvait croire à la réalité des choses. M. Clavé-Bertin lui avait permis de prendre une voiture pour aller à la prison qui se trouvait à quelque distance du Palais de Justice. Le chemin fut ainsi abrégé ; mais Marcel, dans son état d'esprit, s'en aperçut à peine, Il n'avait en ce moment qu'une demi-conscience des faits, une notion vidée des distances et du temps.

Bangerville, comme beaucoup d'anciennes cités, se divise en basse et haute ville.

Aux quartiers vieux s'est ajoutée une partie *nouvelle qui s'étend du côté de l'Ouest*, suivant le phénomène, presque constant, observé dans l'extension des agglomérations. C'est ici le Palais de Justice, qui marque pour ainsi dire la limite entre les deux villes. Tandis que la façade rajeunie et modernisée, avec son livre de la loi ouvert au fronton, se dresse dans l'axe de la rue Nationale, large et rectiligne, les arrière-plans empruntés au château des seigneurs de Bangerville, dominent le peuple des maisons vieilles et basses.

Et *parmi elles, à côté des boutiques étroites*, aux enseignes en lettres moulées, de vastes bâtiments s'allongent, à demi effondrés, vestiges d'une *grande industrie aujourd'hui ruinée qui* fit jadis le renom de Bangerville.

C'était, en effet, la autrefois, des établissements considérables. Bangerville était citée pour ses papiers de luxe. Un canal alimenté par la Rouville fournissait la force nécessaire pour faire mouvoir les antiques roues à cassettes qui ne sont plus maintenant qu'un objet de curiosité.

Le canal est délaissé et desséché, plein d'herbes et de décombres. Les débris des châteaux-forts ont été vendus et sont employés dans le paysage, avec leurs échancrures mélancoliques et leurs lézardes, cicatrices guerrières ; rien n'est pittoresque et attristant comme les *ruines d'une manufacture* et de bâtiments voués aux manipulations industrielles. Ici, elles n'embellissent guère l'arrière-train du Palais-de-Justice.

C'est aussi dans ce quartier que se trouvent les petites rues aux noms bizarres, la Belle aux Liards, la rue des Quatre-Pies où la malignité publique observait que demeurait un seul avocat, mais qui causait comme quatre, et la rue de la Roue. Beaucoup d'entre elles ne sont point assez larges pour la circulation des voitures et Marcel fut contraint à bien des détours avant d'arriver à la place du Pilori, terme de sa course suppliciante.

A suivre.

Offres et Demandes d'Emplois

On demande pour la Normandie un Directeur de filature et de tissage très expérimenté, capable de transformer la fabrication d'un tissage de coton écru en tissus de couleurs. Références de 1er ordre exigées. Ecrire à M. Lecampie, 45, rue de Maubeuge. Paris. B.O.

Monsieur connaissant l'importation des laines, désire être agent d'une maison importante. Références sérieuses et garanties. Ecrire à L. Dourlen, rue Nieuport, 6, Dunkerque. B.O.

AVIS DIVERS

MARGARINES
WAGNON & Cie
BONDUES
Marques recommandées :
GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.
A partir du 3 Avril
Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.
Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.
Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou à musique, ou hochet.

Clinique du Docteur DELATTRE
ACCOUCHEUR
de la Maternité Boucicaut
Maladies de grossesse
Maladies des Femmes et des Enfants
Consultations Gratuites
LES
MARDI, JEUDI, SAMEDI
à 3 heures
37, rue de Tourcoing
ROUBAIX

BRASSERIE de l'Epeule
Emile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX
Spécialité de bière forte, système special de fermentation en cuve.
Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville. Supérieure 16 et 12 fr. Bourgeoise 14 fr., Cabaret 11 fr. 25. Ménage 10 fr. 50.
Pour la Campagne. Supérieure 14 et 12 fr. Bourgeoise 11 fr. Cabaret 10 fr. Ménage 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues en fûts et en bouteilles par rondes, 4qt ou 1/2, dans les 24 heures. B.O.

ETOURDISSEMENTS BRUITS D'OREILLES
Guérison par le Docteur Jules Rouvière, 6, rue Vaneau, Paris, Ménières guéris.

INDISPENSABLE A TOUS LES INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS

VOYAGE de M. ANDRÉ LEBON Membre des Sociétés.
RAPPORT AUX Chambres de Commerce.
UN BEAU VOL. in-8° (25 x 17) 250 Pages, 12 cartes, 8 Gravures.

MISSION AU SENEGAL ET AU SOUDAN

Octobre-Novembre 1897.
PAR Lagrillière-Beauclerc Député.
Cinq francs.

Librairie CH. TALLANDIER, 197, Boulevard Saint-Germain, PARIS.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE
ELIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ
Refuser tout antiglaireux ANTIGLAIREUX
Soutenu par le Docteur PAUL GAGE

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, *9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS*

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'*ELIXIR du Dr GUILLIÉ* est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, les maladies de la *Peau* et les *Vers intestinaux* ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50

PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 — Le 1/2 Flacon, 2 fr.

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ.
Ce sirop a donné de surprenants résultats contre la constipation habituelle, la jaunisse des nouveau-nés et aux enfants. — La dose, 2f

LA DAXINE qui supplée les EAUX THERMALES de DAX dont les merveilleuses vertus sont connues du monde entier,
GUÉRIT INFAILLIBLEMENT
DOULEURS, GOUTTE, GRAVELLE, RHUMATISMES les plus invétérés, toutes les Affections arthritiques.

En quelques jours toutes les souffrances disparaissent ainsi que l'enflure et la roideur des membres. Le traitement par la DAXINE, *conseillé par les Médecins*, a guéri plus de dix mille malades, il est simple, peu coûteux, facile à suivre chez soi, n'abat pas, sans se déranger de ses occupations ou de son travail.

AVEC LA DAXINE ON A DAX CHEZ SOI

LA DAXINE EST VENDUE 10 FRANCS ET SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES.
DÉPÔTS GÉNÉRAUX : Chez LECLERCQ, Pharmacien, Grande Place, LILLE et chez MARLATOUE, Pharmacien, DAX.

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel PARIS

Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à élévation facultative. Ce système permet à l'écolier une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. Son avantage : la buste droit, la myopie est évitée. Les travaux sédentaires, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.

BUREAU MINISTRE — Système FÉRET —

A élévation facultative et automatique, avec partie inclinable à volonté pour former pupitre. Ce Bureau, tout à la fois sédentaire et alternant, les travaux assis et debout prouve : bien-être, confort, hygiène.

BUREAUX de STYLE et ORDINAIRES — Consulter la *Notice générale* envoyée sans frais.

A L'OPTOMÈTRE
Lunetterie et Optique
JOSÉ, Opticien-Spécialiste
49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX
(MAISON A. FRIBOURG).

Verres Cristal de roche — Verres gradués en silex pur

LUNETTERIE RICHE

POSE instantanée de verres

PINCE-NEZ DEPUIS 1.25
LUNETTES DEPUIS 0.75

Toutes les réparations sont faites le jour même

EXÉCUTION
Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.

Grand choix de Jumelles en tous genres, Baromètres, Thermomètres, Boîtes à compas, Stéréoscopes, Compte-Fils, Tubes en verres, Niveaux, Demi-mètres, Décamètres, Pèses, Verres artificiels, etc., etc.
Horlogerie, Bijouterie, Orfèverie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies
Spécialité d'Articles pour Cadeaux et Fêtes
ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE. B.O.

MACHINES A COUDRE SINGER DEPUIS 90 FRANCS
SUCCURSALE : Grande Rue, 20 ROUBAIX

SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Cie
DEPUIS TRENTE ANNÉES CE MÉDICAMENT DONNE LES RÉSULTATS LES PLUS REMARQUABLES DANS LES MALADIES DES ENFANTS. POUR REMPLACER L'HUILE DE FOIE DE MORUE et le SIROP ANTISCORBUTIQUE
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes, rougeurs de lait et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la maigreur des chairs ; c'est un excellent dépuratif, mieux toléré que l'iodure de potassium
Le Sirop de Raifort Iodé exigeant des mois de préparation et des soins spéciaux, se défier des nombreux sirops antiscorbutiques et de toutes les mixtures prônées à sa place.
DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits Artistiques à 5 francs la douzaine
10 francs avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Bandages CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application *(ouvert tous les jours)*
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise. Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé Fournisseur spécial des Hôpitaux

ACCESSOIRES de PHARMACIE

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages classiques et spéciaux. — Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance ; sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONFUSION ; 36, rue Esquermoise, LILLE

CHINE **ARTICLES DE FANTAISIE** JAPON
pour Fêtes et Cadeaux
TAPIS, CARPETTES et LINOLÉUM
Encadrements et Glaces
C. ROHART-MAHIEU
6, Rue du Moulin, 6
(Angle du Boulevard de Paris.)

LE GAZ à la PORTEE de TOUS
C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit. 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 **français sans défaut**. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement, c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.

PAPIER FAYARD ET BLAYN
Le meilleur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS DE POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, INFLUENZA, BLESSURES, PLAIES. Remplace sinapismes contre Cors, Œils-de-Perdrix. 1 fr. dans toutes les Pharmacies.

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonnnerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Meubles en tous genres, Meubles de jardin, etc.

1re COMMUNION
EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et un mois	5 fr. par semaine	5 fr. par mois
10	100	2	10
15	150	3	15
20	200	4	20

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168, à TOURCOING, rue de Gand, 24, à CROIX, *rue Kléber*, 104.

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!
L'Injection Peyrard est la seule au monde ne contenant aucun principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
Paroles : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 232 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 20 ans le résultat inoui a donné 231 guérisons radicales après 3 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Benzoucke-Bachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez M. Delesenne, rue des Arts, 7 ; Leclercq, Grande Place ; Farjau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199 ; J. Donte et Cie ; Gobert et Cie ; Brunsen, 71, rue Nationale ; Léon Bornay, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Beaucourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.